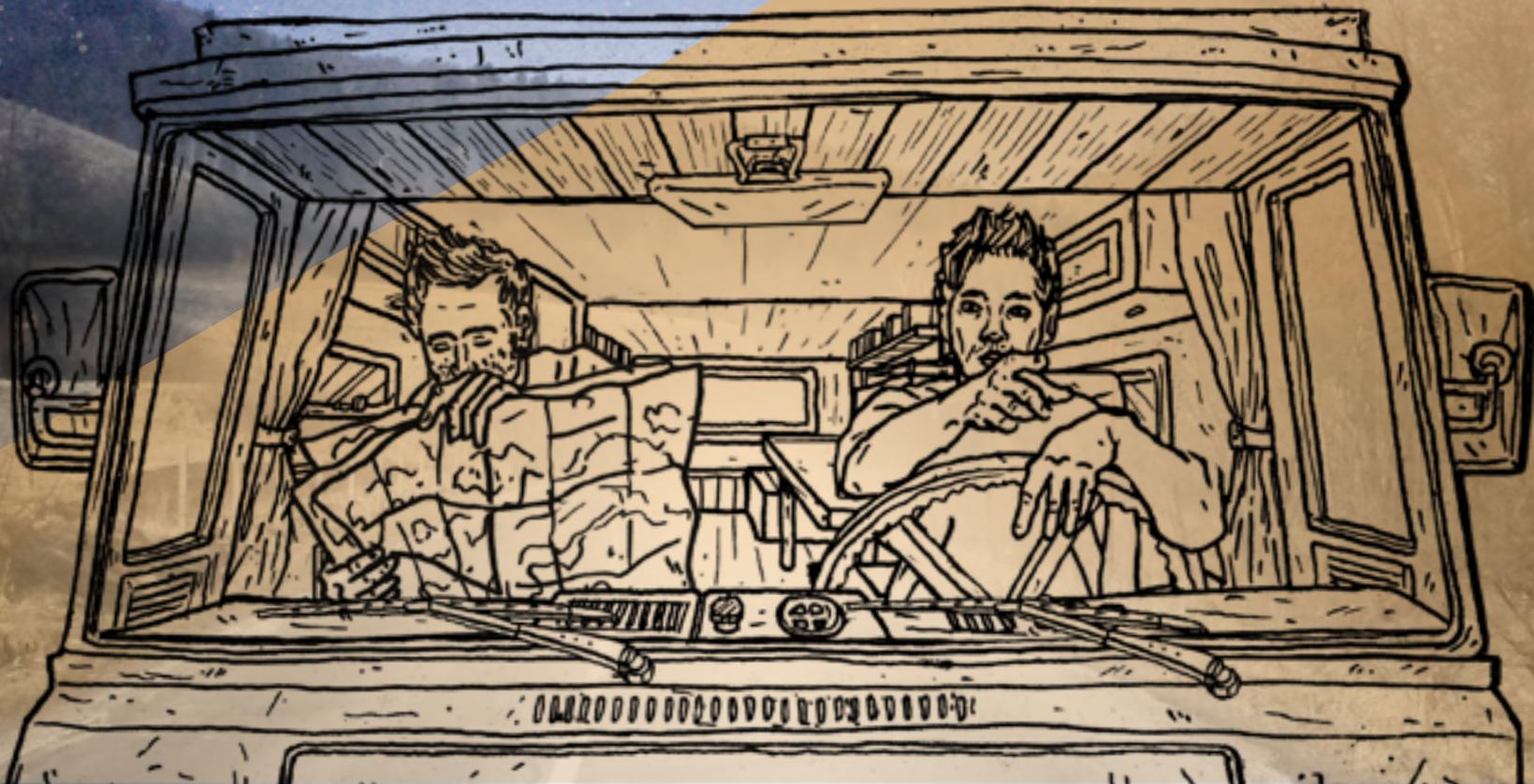


C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU

JEUNE PUBLIC

LE VOYAGE DE DEUX AMIS À TRAVERS LE MONDE RACONTÉ EN DESSIN ET VIDÉO



SOMMAIRE



3
SYNOPSIS

14
ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

21
ANTOINE PAGE
BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

ITINÉRAIRE ET
EXTRAITS DE SÉQUENCES

PLATEFORME PÉDAGOGIQUE

BILAL BERRENI (ZOO PROJECT)
BIOGRAPHIE & PORT-FOLIO

GÉNÉRIQUE

4

19

23

30

SYNOPSIS

Au volant d'un vieux camion des années 1970, Bilal, street artiste, et Antoine, réalisateur, se sont lancés dans un voyage de plusieurs mois jusqu'aux confins de la Sibérie.

Au fil des pannes du camion et des rencontres avec les habitants s'improvise une aventure qui les mènera des montagnes des Carpates à Vladivostok.

Un voyage artistique, alternant dessins et vidéo, entre road-movie et conte documentaire.





ITINÉRAIRE & EXTRAITS DE SÉQUENCES

Autriche / Slovaquie / Pologne
Camion en dessin

RUSSIE

Astrakhan - Rencontre avec Ahmed, garagiste
Axaraisk - Portraits dessinés

KAZAKHSTAN

SUISSE, Andermatt
Fresques peintes sur une étable

UKRAINE
Soudova Vychnia - Fresques peintes sur des maisons
Rencontre avec Anton, gardien d'une ancienne « usine de sperme »
Manyana - Village en maquette
Pidluzhzhya - Rencontre avec Piotr, gardien de garage

UKRAINE, Odessa
*Histoire racontée en papiers découpés
Installation sur les escaliers Potemkine*

KAZAKHSTAN - RUSSIE
Train en maquette

RUSSIE, Vladivostok
Peintures sur les containers du port



UKRAINE, Soudoba Vichnia
Fresques peintes sur des maisons

Des esquisses de
poules remplissent un
carnet. Les techniques
se succèdent, au
trait, à la peinture,
à la carte à gratter,
avant que Bilal, sous
les regards dubitatifs
des passants, ne les
peigne sur les façades
du village.





UKRAINE, Soudoba Vichnia

UKRAINE, Manyana
Village en maquette

Ils poursuivent leur traversée de l'Ukraine et arrivent au village de Manyava. Un long travelling révèle le village : maisons de bois, passants, voitures...

Alors que peu à peu la nuit tombe, les maisons s'illuminent, et l'on entend, au loin, sonner les cloches d'une église.



SÉQUENCE « POTESKINE »

Histoire racontée en papiers découpés

À Odessa, un historien, Volodine, leur raconte l'histoire des événements du cuirassé Potemkine. Pendant qu'il parle, des silhouettes en papier rouge et noir apparaissent et s'animent. L'histoire prend vie : les matelots du cuirassé Potemkine se révoltent contre leurs conditions de vie misérables, puis c'est toute la population qui s'insurge avant que ne débute la répression.



UKRAINE, Odessa
Installation sur les escaliers Potemkine

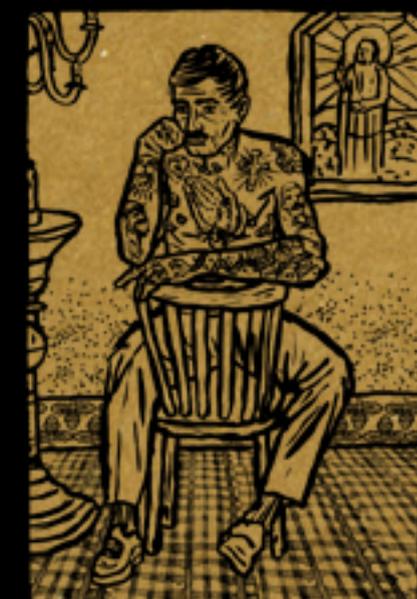
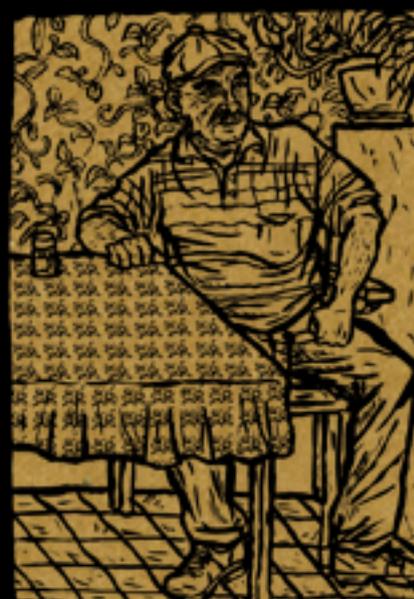
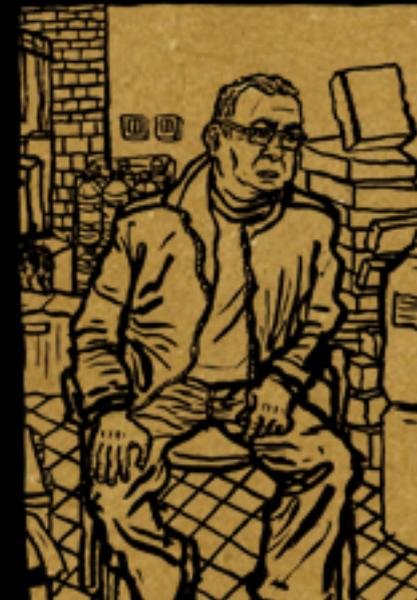
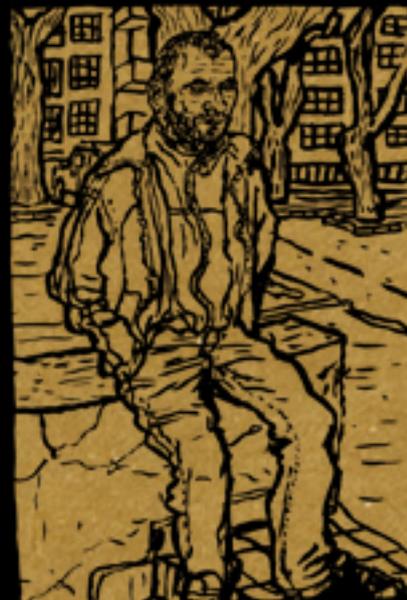
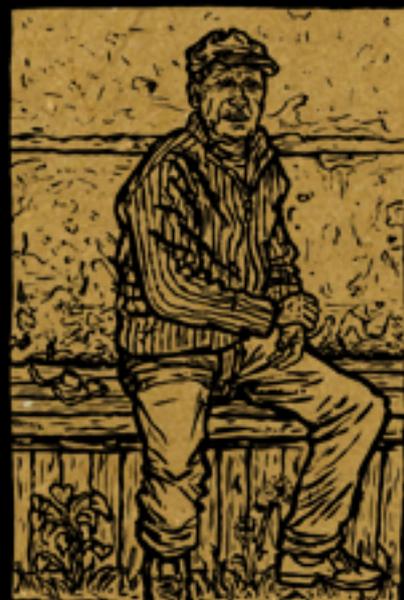
Émus de se retrouver sur les fameux escaliers Potemkine, Bilal et Antoine décident de faire une gigantesque installation sur ce lieu historique.

Durant un mois ils préparent une exposition : ils réalisent des centaines de pochoirs sur de grandes bandes de tissu qu'ils suspendent au-dessus des escaliers, donnant l'impression d'une foule dévalant l'édifice.



RUSSIE, Axaraïsk
Portraits dessinés

Une panne fatale du camion les stoppe dans le village d'Axaraïsk où ils sont hébergés chez Ahmed, leur garagiste. Contraints d'attendre, Bilal en profite pour dessiner les habitants du village tandis qu'Antoine filme plusieurs entretiens. Puis ils apprennent que leur camion est « kaputt ». Ils l'abandonnent à Ahmed et poursuivent leur voyage en train.



KAZAKHSTAN, Astrakan / Aralsk
Train Kazakh en maquette

La caméra révèle peu à peu les compartiments d'un train dessiné en plan de coupe. Chaque wagon est un univers en soi. Un vendeur de poules entouré de centaines de cages, des militaires qui regardent la télévision en buvant de la vodka, des enfants qui jouent, des Russes, des Kazakhs, des Chinois, des Ouzbeks, un Tadjik, des Tchétchènes, des babouchkas, une vendeuse de poisson, encore des poules et toujours des gardiens. Alors que défile en arrière-plan le paysage dessiné, ils avancent à travers le décor désertique du Kazakhstan.





ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



A l'origine, « C'est assez bien d'être fou » est un film de 1h44 à destination de tous les publics. Pourquoi avoir décidé d'en faire une version spécifiquement destinée au jeune public ?

L'idée est née avec Bilal Berreni, le dessinateur, au moment où nous terminions le montage et où, finalement, nous découvrons le film. *C'est assez bien d'être fou* a été une aventure de près de 4 années, 4 années de travail passionné, de fourmillement d'idées, mais sans jamais avoir de vision précise du film à venir. Quelle tonalité

allait-il y avoir, quel rythme, quel style visuel... Ce n'est qu'une fois le montage presque terminé que le film est apparu.

Un film très visuel, avec peu de dialogues, composé de tableaux variés. Une forme somme toute assez universelle et des séquences qui, prises séparément, pouvaient pour la plupart fonctionner pour un jeune public.

En outre, le thème principal du film, deux amis qui décident de partir à l'aventure dans un vieux camion et de parcourir le monde trouve un écho particulier chez les jeunes. Il

y avait un aspect *Tintin* déjà présent dans le premier montage, avec des péripéties, des pannes de camion, des rencontres, la découverte de pays, de cultures différentes, de langues étranges...

Mais ce qui apparaissait comme le plus naturellement séduisant pour des enfants, c'est le dessin. Le film raconte le voyage d'un réalisateur et d'un dessinateur, et le dessin, c'est le médium des enfants, celui dont ils sont le plus familiers. Tous les enfants dessinent. Et le style artistique de Bilal ne pouvait que leur plaire. Un

style simple, poétique, avec comme thème de prédilection les animaux. Un style varié qui pouvait l'amener à réaliser des peintures gigantesques sur les murs, mais également à travailler avec précision des séquences en maquettes. Bref, tous les ingrédients pour faire rêver des enfants.

Mais nous n'avons pas eu le temps de réaliser ce projet ensemble et ce n'est qu'au moment de rendre hommage au travail de Bilal (*Zoo Project*) que l'idée a resurgi et que j'ai entrepris de réaliser cette version jeune public.

Comment s'est déroulé le travail ?

Ce fut plus long et complexe que prévu, justement du fait que la version d'origine pouvait « presque » fonctionner avec des enfants, cela pouvait laisser imaginer un simple travail de coupe dans le montage. En effet, le film est passé de 1h44 à 1h02, mais il a surtout été nécessaire de repenser entièrement la construction du film. Aussi cette version n'est-elle en rien une version raccourcie du film initial. Il s'agit d'une oeuvre originale pensée et conçue pour un public différent. Il était important de garder



l'esprit du film d'origine, tout en inventant une narration propre.

Ainsi, la première chose à changer fut la forme narrative. Les cartons de textes qui, dans la version d'origine, jouaient sur les codes narratifs des romans picaresques, ont été remplacés par une voix off. La conteuse fait entrer le spectateur dans le récit et l'accompagne dans l'aventure. Pour ce faire, j'ai travaillé conjointement avec une actrice russophone et un écrivain. Ensemble, nous avons imaginé un texte inspiré des contes traditionnels russes. Le texte, narré

en français, est émaillé de mots et d'expressions russes. Nous avons ainsi pu jouer sur les sonorités, les intonations, pour plonger progressivement le jeune spectateur dans une culture inconnue.

Vous êtes vous associé avec un professionnel de la pédagogie ?

Pas directement. Par contre, n'étant pas familier des films jeunes publics, j'ai tenu dès mes premières recherches à travailler avec les personnes concernées, à savoir des enfants

d'écoles primaires. J'ai noué un partenariat avec la scène nationale de Besançon et le théâtre de l'Espace Planoise, situé dans un quartier populaire de la ville. Nous avons convenu d'une collaboration s'étalant sur plusieurs mois aux cours desquels je suis venu présenter des étapes de travail aux enfants et recueillir leurs avis et commentaires, ainsi que ceux de leurs accompagnants (parents et instituteurs). Ce fut passionnant et très stimulant pour moi, dans la mesure où j'étais toujours étonné par leur capacité de compréhension, qui m'amenait souvent à renforcer cer-

tains partis pris que j'avais atténués pour faciliter la vision du film. Je me suis aperçu que, le film étant très visuel, les enfants n'avaient aucun problème à accepter des rythmes contemplatifs et à se laisser emporter par des images et des sons. Aussi la voix off s'est-elle peu à peu dépouillée des textes explicatifs pour glisser vers la poésie et l'abstraction.

J'ai aussi souhaité que les enfants participant à ces projections-tests soient d'âges différents, dans la mesure où il m'était difficile en amont de cibler une tranche d'âge spéci-

fique. Le panel était composé d'enfants de 6 à 15 ans, avec peut être le risque que certains passages déconcertent les plus jeunes. Mais j'ai été rassuré, car si les commentaires différaient largement en fonction de l'âge, le film dans sa globalité était apprécié par tous. Les plus jeunes étaient moins intéressés par les rencontres mais captivés par les maquettes, les plus grands plus curieux du sens.

Avec Bilal nous avons toujours tenu à rendre nos travaux les plus visuels et évocateurs possible, car l'image peut toucher et émouvoir sans dire.



Constater que certaines séquences des deux films, restées les mêmes, puissent aussi bien toucher des spectateurs adultes que des enfants de 6 ans est pour moi très réjouissant.

Dans cette version, vous semblez avoir renforcé l'inspiration slave...

C'est une culture incroyablement riche, il suffit de peu d'images ou de sons pour faire exister tout un imaginaire et nous avons en effet renforcé cet aspect. Il s'agissait de progressivement plonger les enfants dans un autre monde. Nous nous

sommes donc inspiré de textes, de poésies, de contes traditionnels, mais aussi beaucoup de musiques slaves. J'ai d'ailleurs fait réinterpréter une chanson d'un célèbre dessin animé russe des années 1970 « Chebouratchka », qui vient ponctuer la narration tout au long du film.

Quant à la séquence du cuirassé Potemkine, elle est directement inspirée des artistes de l'avant-garde Russe des années 1920. D'ailleurs cette séquence a nécessité un réel travail d'adaptation.

Dans le film d'origine, la séquence fait référence aux événements histo-

riques de la révolution de 1905, prémices de la révolution Bolchevique. Pour le comprendre, il faut avoir une vision historique et critique de cette période, ce qui n'est absolument pas le cas du jeune public. Aussi avons nous choisi d'aborder cette séquence sous l'angle du mythe : c'est une bataille de Dieux de l'Olympe, de héros de l'antiquité. Une guerre, certes, mais une guerre de conte avec des personnages fantastiques.

Plus généralement, c'est cette même tendance qui a présidé aux orientations de la version jeune public : transformer l'histoire de la version d'origine en conte, les personnes en

personnages et décoller progressivement de la réalité pour glisser dans l'imaginaire et la poésie.

Vous avez également développé une plateforme pédagogique pour accompagner le film.

C'était fondamental, et cette plateforme a été développée en parallèle au montage du film. Cette fois-ci, je me suis associé à un professeur des écoles pour développer des outils spécifiques à destination d'enfants des cycles 2, 3 et 4. Nous avons créé des fiches pédagogiques pour chaque

cycle, des fiches d'approfondissement, ainsi que des activités ludiques et éducatives, toutes bien entendu en lien avec les thèmes du film. Elles sont disponibles en téléchargement sur le site.

Le film « C'est assez bien d'être fou » embrasse de nombreux thèmes : le voyage, l'aventure, le dessin, l'animation, la musique, la peinture, la langue et la culture russes... Autant de leviers permettant de découvrir et d'approfondir des connaissances variées. C'est la visée principale de cette plateforme : susciter la curiosité, le désir d'apprendre et de com-



prendre. Nous avons ainsi présenté nos sources d'inspirations, à Bilal et moi, durant la fabrication du film : la peinture d'avant-garde russe, les films d'animation de Yuri Norstein ou encore les contes illustrés par Bilibine.

Nous avons également partagé nos recherches musicales, en mettant en ligne des thèmes musicaux que les enfants peuvent apprendre et rejouer avec différents instruments de musique. Un travail sur la langue russe est également proposé avec une initiation à l'alphabet cyrillique.

Autant de pistes de travail pour permettre aux instituteurs et parents qui le souhaiteraient d'élargir les thèmes du film avec les enfants.

Il y a aussi toute une partie pratique.

Tout d'abord, nous présentons les différentes techniques de peinture à travers des vidéos de Bilal en action. Les enfants peuvent ainsi découvrir les techniques du pochoir, de la peinture avec un pulvérisateur, au pinceau et aussi une technique plus

rare de peinture avec de l'eau et de l'encre et qui fait apparaître le dessin comme par magie. Lorsque nous avons abordé avec Bilal le travail sur les séquences dessinées, nous avons tout de suite évacué l'idée de faire de l'animation par ordinateur et nous sommes concentrés sur une approche plus artisanale faite « un peu avec les moyens du bord », où les dessins prennent vie grâce à la lumière, aux mouvements de camera et à de simples trucages. Ainsi toutes les séquences sont aisément réalisables par des enfants.

Pour les aider à les mettre en oeuvre, nous avons détaillé sur la plateforme internet les techniques de chaque séquences en dessins, nous en présentons les différentes étapes dans des vidéos, listons le matériel nécessaire et mettons à disposition des patrons à imprimer.

Plus largement nous avons tenté à travers cette plateforme de transmettre notre univers de travail lors de la réalisation du film *C'est assez bien d'être fou*. Nous espérons ainsi que le film, mais également son

prolongement sur internet, puissent éveiller la curiosité et stimuler la créativité des enfants.

Entretien réalisé le 24 janvier 2019



PLATEFORME PÉDAGOGIQUE

Un site internet avec de nombreuses pistes pédagogiques accompagne le film :

WWW.CESTASSEZBIENDETREFOU.COM

/ APERÇU CI-APRÈS \

PRÉSENTATION DU SITE

LE FILM

FICHES PÉDAGOGIQUES

LES THÉMATIQUES

AUTOUR DU FILM

ACTIVITÉS MANUELLES

POSTEZ VOS CRÉATIONS

ESPACE PRO
ÉLÉMENTS VISUELS



PROFESSEURS, ANIMATEURS, PARENTS...

Ce site a été conçu pour accompagner la version jeune public du film « *C'est assez bien d'être fou* ». Il met à disposition une grande variété d'outils pédagogiques (textes, vidéos, documents sonores, dessins...).

Vous y trouverez des plaquettes pédagogiques différenciées pour les élèves des cycles 2, 3 et 4. Facilement téléchargeables et imprimables, elles sont un support de réflexion pour les élèves, qui pourront se familiariser avec la géographie du film, découvrir l'alphabet russe, apprendre du vocabulaire, ou se remettre en mémoire certains passages marquants du film.

Si vous voulez prolonger l'expérience, et en savoir plus sur l'univers du film, vous trouverez aussi des scènes inédites, une introduction au street-art, des initiations à différentes techniques de peintures, des ateliers autour de la musique du film...

Des activités manuelles vous permettront aussi de réaliser avec les enfants plusieurs séquences animées du film.

Enfin vous avez la possibilité dans l'onglet « [postez vos créations](#) » de faire partager à tous les travaux des enfants.

REVOIR LA BANDE-ANNONCE



ANTOINE PAGE
BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

ANTOINE PAGE - RÉALISATEUR

Après avoir commencé des études d'Histoire de l'Art, Antoine Page réalise ses premiers films expérimentaux (*De la politique, Cap Esterel...*) dans le cadre des cours de cinéma de Nicole Brenez à la Sorbonne. Ils sont projetés à la Cinéma-thèque Française, et lui offrent ses premiers succès d'estime (festival de Locarno, festival de St-Denis, FID...). Il poursuit ses recherches formelles dans le genre du documentaire de création, et réalise *Cheminement* et *Largo do Machado*.

En 2009, il rencontre Bilal Berreni (Zoo Project) avec qui il travaillera durant 4 ans sur le film *C'est assez bien d'être fou*, et il acquiert dans le Jura l'ancienne « Maison du Directeur » d'une usine de carton. L'achat de cette maison impulse la création de la société de production éponyme montée avec deux associées, Jeanne Thibord et Sidonie Garnier. Il a pu y produire

trois de ses films (*Yolande, Maria, Berthe et les autres; Chalap, une utopie cévenole; C'est assez bien d'être fou*) sans faire de compromis artistique, mais sans non plus réussir à faire exister l'outil frondeur et militant qu'il avait imaginé. A l'issue de cette expérience, lassé du système de production du documentaire de création qui lui apparaît exsangue, Antoine décide de tenter autre chose. Plus de scénario, plus de contrainte de format ni d'attentes spécifiques. Il tire au sort une ville et part s'y installer pour y réaliser des films, mais sans savoir lesquels. Il veut se donner du temps, et ne pas forcer les événements. Le sort désigne la ville d'Aniche, dans le Nord de la France. Il y filme un peu tous azimuts les gens, les lieux, en attendant qu'un objet s'impose de lui-même. Un jour, il rencontre plusieurs ados sur une place; il leur propose de passer du temps avec eux et de les filmer. Une relation de confiance et de complicité se noue.

Ce sera «*Wesh Gros*», nom d'un vaste projet qui regroupe plusieurs films de formes et de formats différents. Ce projet est un vrai jalon dans sa démarche de réalisateur. Il va continuer à suivre ces jeunes, les accompagnera. «*Wesh Gros*» est devenue une histoire à suivre...

Tout au long de son parcours, l'approche déontologique a pris de plus en plus d'importance dans sa démarche. Ses projets s'inscrivent dans la longue durée et, pour lui, l'indépendance est autant une exigence morale qu'une nécessité créatrice. Il ne croit pas plus en l'écriture de documentaires qu'aux «*grands sujets*». Il ne veut d'ailleurs plus faire de films «*sur*» mais «*autour de*», et tente d'évoquer plus que de dire.



FILMOGRAPHIE SELECTIVE

DIEU, LA LICORNE ET LE DINOSAURE 2017

Film-documentaire (1h10)
Production La Maison du Directeur

WESH GROS - Chapitre 1 2016

3 films-documentaire de 1h10, 1h15 et 36 mn
Production La Maison du Directeur

CHALAP, UNE UTOPIE CÉVENOLE 2015

Film-documentaire (1h15)
Coproduction La Maison du Directeur & Télé Miroir
avec le soutien du CNC et de la Région Franche-Comté

C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU 2013

Film-documentaire (1h45)
Coproduction La Maison du Directeur, Images+ et Ambiances...asbl, avec le soutien du CNC, de la Procirep-Angoa, de la Région Franche-Comté et du Centre National de Wallonie.

YOLANDE, MARIA, BERTHE ET LES AUTRES 2012

Film-documentaire (53 mn)
Coproduction La Maison du Directeur / Image+ avec le soutien du CNC et de la Région Franche-Comté

LARGO DO MACHADO 2011

Film-documentaire (59 mn)
Coproduction La Maison du Directeur & Alliance Française

CHEMINEMENT 2009

Film-documentaire (1h27)
Production Tricyclique Dol

IN PROGRESS 2005

Film-documentaire (52 mn)
France 3 / Cirque Plume

CAP ESTEREL 2004

Film expérimental (18 mn)

DE LA POLITIQUE, HOMMAGE À JEAN VIGO 2002

Film expérimental (16 mn)



**BILAL BERRENI / ZOO PROJECT
BIOGRAPHIE & PORT-FOLIO**

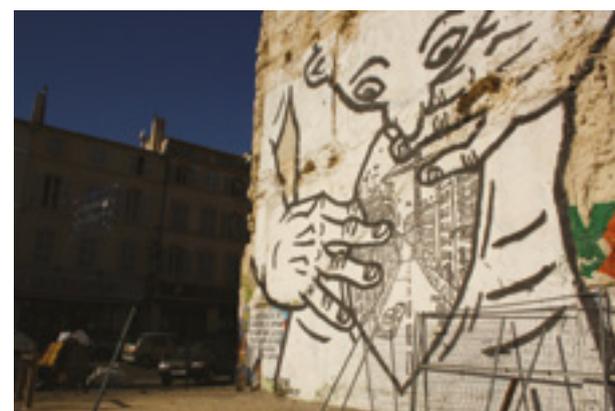
BILAL BERRENI ALIAS ZOO PROJECT DESSINATEUR & STREET ARTISTE

Depuis toujours Bilal dessine, tout le temps, sur tout, comme un fou. Rapidement les dessins débordent des cahiers et la rue devient son terrain de jeu. À 18 ans, il crée son pseudo « Zoo Project ». En l'espace d'un an, il repeint tout le XX^e arrondissement de Paris de fresques gigantesques : gros traits noirs expressifs creusant une forme blanche, le style est à la fois brut et évocateur. Des aphorismes accompagnent parfois les fresques. Jamais didactiques ou manichéennes, ces phrases ajoutent une note douce-amère, un contrepoint absurde. La démarche est profondément politique sans que jamais le résultat ne perde de sa poésie.

Bilal accède rapidement à la reconnaissance du milieu. Les galeries le courtisent mais il est déjà ailleurs. Parti en Tunisie au moment de la révolution, il choisit d'y représenter les martyrs puis part s'installer dans un camp de réfugiés à la frontière libyenne. Il y peindra, grandeur nature sur du tissu, les réfugiés du camp.

Son travail prend la forme d'installations réalisées avec et pour les gens qu'il peint, et cette fois-ci c'est la presse nationale qui s'intéresse à lui (*Libération*, *Le Monde*). Lui est déjà loin, reclus en plein hiver par -30° dans une cabane au fin fond de la Laponie, avec le projet de réaliser un roman graphique qui racontera son expérience...

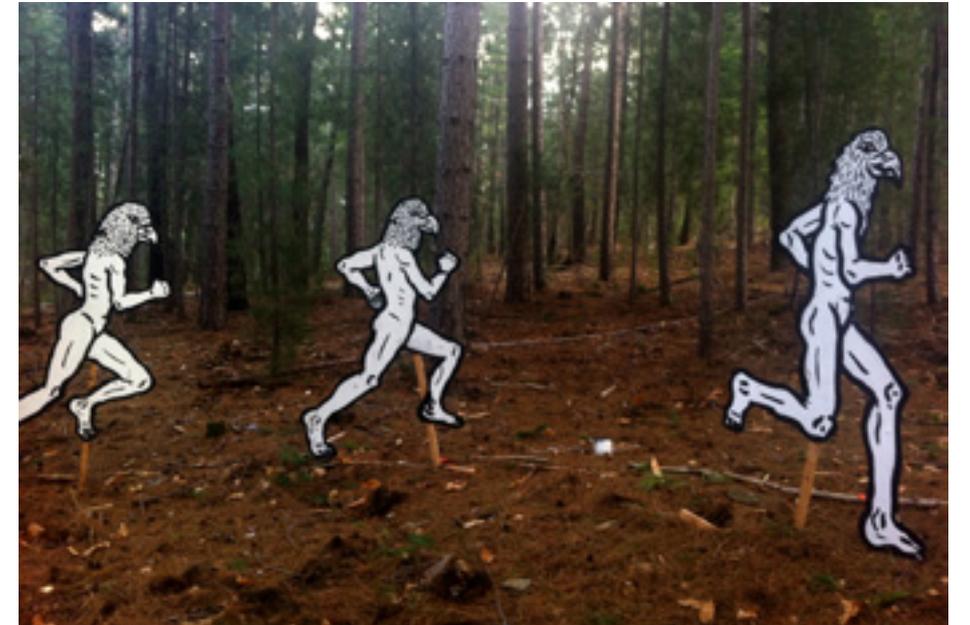
Et ainsi de suite, un bouillonnement d'idées, de projets, de réalisations, sans jamais se ménager, sans jamais faire de compromis.



Paris - Fresques



Chalap, CÉVENNES - Installations & Fresques





Camp Choucha, TUNISIE - Installation





FILM ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS UNE
VERSION SOUS-TITRÉE POUR SOURDS ET MALENTENDANTS

GÉNÉRIQUE

RÉALISATION

ANTOINE PAGE

DESSINS

BILAL BERRENI (ZOO PROJECT)

Une production

La Maison du Directeur

Images · Son · Montage

Antoine Page

Post production dessin

Bilal Berreni (Zoo Project)

Construction - Machinerie

Ben Farey

Textes

Guillaume Mélére

Voix

Anna Olekhnovych, Julien Lopez

Musique

Angel et Lucie Page

Anne et Caroline Millet

Graphisme Lilas Carpentier

Durée 1h02

SORTIE EN SALLE LE 29 JANVIER

France - Visa 151 253 - 1,78

INFORMATIONS SUR LE SITE
WWW.CESTASSEZBIENDETREFOU.COM

CONTACTS : 1 rue Vermot, 39600 Mesnay
film.cestassezbiendetrefou@gmail.com

DISTRIBUTION
LA MAISON DU DIRECTEUR